

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



DANS LES LIVRES

CHRONOLOGIE COMMENTÉE DE
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Rémy Porte

Les éditions Perrin ont publié une chronologie de la première guerre mondiale, commentée par le lieutenant-colonel Rémy Porte, docteur habilité en Histoire et chef du bureau Recherche du Centre de doctrine d'emploi des forces à l'École militaire de Paris. L'ouvrage va du 28 juin 1914 (assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche François-Ferdinand et de son épouse à Sarajevo) au 30 juin 1919 (deux jours après la signature du traité de Versailles). Il aborde, au jour le jour, tous les domaines de la vie collective : militaire, politique, diplomatique, économique, financier, social et culturel. L'imbrication de tous ces aspects chez les nations belligérantes et leurs colonies, quand elles en ont, font sentir à quel point, pour la première fois dans l'Histoire, une guerre devient mondiale. Le caporal Peugeot est le premier mort français de la guerre (2 août 1914). Le député de la Meuse, Maginot, refuse d'être promu sous-lieutenant et rejoint son affectation comme sergent. Il recevra la Médaille militaire à Verdun. En France, le « limogeage » des généraux trop âgés bat son plein : 3 commandants d'armée, 7 commandants de corps d'armée, 34 commandants de division et 14 commandants de brigade sont renvoyés vers l'arrière en quelques semaines. Le colonel Pétain, proche de la retraite, est nommé général de brigade le 31 août 1914. Il recevra la Médaille militaire le 6 août 1918 quand Foch est nommé maréchal de France, lui-même ne le devenant que le 19 novembre 1918. Le général Joffre, qui se voit décerner la Médaille militaire le 26 novembre 1914, sera nommé maréchal et écarté de toute responsabilité militaire le 26 décembre 1916.

Dès le 19 août 1914, l'armée allemande est capable d'exploiter rapidement les renseignements fournis par les observations aériennes et les interceptions radiotélégraphiques. Le 25 décembre de la même année, un premier raid associant croiseurs, sous-marins et porte-avions est lancé par la Marine britannique contre le port allemand de Cuxhaven.

Le 29 janvier 1915, le sous-lieutenant Rommel se distingue en Argonne. Le 25 mars, le sous-lieutenant aviateur Goering reçoit la croix de fer de 1ère classe pour son courage. Le 8 avril, le Parlement français vote une loi créant une décoration similaire : c'est la croix de Guerre ! Le 2 juillet, une loi institue la mention honorifique de « Mort pour la France ». Le 2 mars 1916, le capitaine De Gaulle est blessé et fait prisonnier. Le même jour est créé l'Office des mutilés de guerre, qui deviendra l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. Cette année-là, le sergent Guynemer est déjà, à 21 ans, chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire et titulaire de la croix de Guerre avec quatre palmes. Le 11 septembre 1917, alors capitaine, il disparaît en combat aérien. Son homologue allemand, le « baron rouge » von Richthofen connaîtra le même sort le 22 avril 1918. Enfin, le 23 novembre 1917, le lieutenant-colonel Laurence « d'Arabie » reçoit la croix de Guerre avec palme pour la prise d'Akaba aux Turcs.

Loïc Salmon

Editions Perrin
650 pages/26€

